

Exercice : La conférence de Bandung, l'éveil du Tiers-Monde.

« Depuis sept jours, nous sommes dans cette belle ville de Bandung qui a été au cours de cette semaine le point de mire, la capitale, devrais-je dire, de l'Asie et de l'Afrique [...]. Nous avons discuté ensemble pour trouver une solution à nos problèmes communs [...].

Il n'y a plus d'Asie soumise, elle est vivante, dynamique [...]. Nous nous sommes résolus à n'être d' aucune façon dominés par aucun pays, par aucun continent [...]. C'est pourquoi nous élevons notre voix contre l'hégémonie et le colonialisme dont beaucoup d'entre nous ont souffert pendant longtemps. Et c'est pourquoi nous devons veiller à ce qu'aucune autre forme de domination ne nous menace. Nous voulons être amis avec l'Ouest, avec l'Est, avec tout le monde [...].

Je pense qu'il n'y a rien de plus terrible que l'immense tragédie qu'a vécue l'Afrique depuis plusieurs siècles [...]. Malheureusement, même aujourd'hui, le drame de l'Afrique est plus grand que celui d'aucun autre continent, tant du point racial que politique. Il appartient à l'Asie d'aider l'Afrique au mieux de ses possibilités, car nous sommes des continents frères. »

Discours de clôture de Nehru, Premier ministre indien, à la conférence de Bandung, 24 avril 1955.

1. Dater la conférence de Bandung. Pourquoi cette conférence se tient-elle en Asie et non en Afrique ? Qui prononce le discours de clôture de la conférence de Bandung ?
2. Nehru évoque, dans le premier paragraphe, les « problèmes communs » de l'Afrique et de l'Asie. Quels sont ces problèmes ?
3. Nehru déclare vouloir « être amis avec l'Ouest [et] avec l'Est ». A quoi fait-il référence quand il parle d'est et d'ouest ? Dans le contexte mondial de l'époque, est-ce si évident « d'être ami avec l'Ouest et avec l'est » ?
4. À quoi les jeunes États doivent-ils veiller, selon Nehru ?
5. Montrer que, selon Nehru, la volonté de solidarité entre l'Afrique et l'Asie est nécessaire.